

*René Raynal*

*Rabat*

## COMPTE-RENDU DU SYMPOSIUM PERIGLACIAIRE DE POLOGNE DU 18 AU 30 SEPTEMBRE 1958

La Commission pour l'étude de la géomorphologie de l'UGI a tenu en Pologne du 18 au 30 septembre 1958 une réunion qui s'est élargie en un symposium. En effet y participaient, outre des membres titulaires ou correspondants de la Commission, un certain nombre de personnalités connues pour leurs travaux concernant les formes ou processus périglaciaires.

La réalisation de cette réunion et même sa réussite est due surtout à l'aide financière de l'UGI, de l'Académie des Sciences de Pologne et de l'Université de Łódź, mais aussi au travail efficace de préparation accompli par le président de la Commission, M. le professeur J. Dylik et ses collaborateurs.

Le symposium a réuni 14 participants représentant 12 pays étrangers:

Allemagne: M. J. Hövermann

Belgique: M. J. Alexandre

Canada: M. L. E. Hamelin

Etats-Unis: MM. A. E. Corte, A. L. Washburn

France: M. F. Taillefer

Grande-Bretagne: Mlle J. Tivy, M. E. A. FitzPatrick

Hongrie: M. L. Kádár

Maroc: M. R. Raynal

Pays-Bas: M. G. C. Maarleveld

Suède: M. G. Johnsson

Tchécoslovaquie: M. J. Sekyra

URSS: M. K. K. Markov.

Le programme du symposium fut très chargé. Il comprenait en effet des activités diverses dont nous essayerons de donner un bref aperçu.

### SEANCES ET REUNIONS OFFICIELLES

L'Académie des Sciences de Pologne et l'Université de Łódź ont pris une part active au symposium périglaciaire d'abord par l'aide matérielle

qu'elles ont accordé aux organisateurs, c'est-à-dire à M. le Professeur J. Dylik et à ses collaborateurs, et en assurant ensuite la présence d'éminentes personnalités au cours de ces journées de colloque international.

Le 18 septembre à 10<sup>h</sup> avait lieu la séance officielle d'ouverture du symposium à l'Institut de Géographie de Łódź, pavoisé aux couleurs des pays représentés. M. le professeur Stanisław Leszczycki, membre titulaire de l'Académie des Sciences de Pologne et président du Comité National Polonais de l'UGI, a pris à cette occasion la parole pour exprimer tout l'intérêt que portent les grands organismes scientifiques de son pays à des réunions de ce genre; il a précisé quels efforts ont été accomplis en Pologne au cours des dernières années dans la domaine de la recherche géographique. M. Adam Szpunar, le Recteur de l'Université de Łódź a ensuite souhaité la bienvenue aux hommes de bonne volonté qui contribuent, par la confrontation de leurs travaux, au progrès des connaissances et au bien de l'humanité. Enfin M. J. Dylik, président de la Commission de géomorphologie périglaciaire de l'UGI, après avoir remercié les personnalités présentes de leurs concours, a indiqué quel serait le programme des séances et des excursions du symposium.

Le même jour, en fin d'après-midi, un thé réunissait les congressistes dans une des salles de l'Institut de Géographie; ce fut l'une des nombreuses occasions qu'ils eurent d'apprécier avec quel souci du moindre détail le travail d'organisation avait été mené à bien par les collaborateurs de M. Dylik, au nombre de qui nous mentionnerons tout particulièrement Madame Dylikowa.

Le 20 septembre à 19 heures les membres du symposium étaient reçus par M. le Recteur de l'Université de Łódź et avaient le plaisir de prendre contact avec un grand nombre de leurs collègues polonais des diverses spécialités.

Quelques jours plus tard, le 23 septembre à 20<sup>h</sup>, ce fut au tour de l'Institut de Géographie de l'Académie des Sciences d'accueillir dans ses locaux les congressistes qui étaient de passage à Varsovie. MM. les professeurs S. Leszczycki, J. Kostrowicki, M. Kiełczewska-Zaleska, S. Pietkiewicz, donnèrent à leurs collègues étrangers d'intéressantes indications sur le fonctionnement de cet organisme et sur les problèmes de la recherche géographique en Pologne.

Dans la soirée du 30 septembre un repas cloturait officiellement le symposium; il était présidé par M. Kostrowicki qui représentait l'Académie des Sciences.

Enfin quelques congressistes qui prolongeaient leur séjour eurent l'honneur d'être invités à la séance solennelle de rentrée de l'Université de Łódź, le 1-er octobre à 11 heures.

SEANCES DE TRAVAIL SCIENTIFIQUE

Voici dans quel ordre furent présentées les communications<sup>1</sup>, qui suscitérent de fructueux échanges de vue.

18 septembre, 11<sup>h</sup> — Président de séance: L. Hamelin

A. E. Corte — Relationship between structure of ground patterns in the active layer and permafrost ice crystallography

G. C. Maarleveld — Glacial deposits in the Netherlands changed under periglacial conditions

18 septembre, 17<sup>h</sup> — Président: A. L. Washburn

R. Raynal — Eboulis ordonnés au Maroc

J. Dylik — La formation dite grèzes litées et sa relation dynamique aux autres formations de versant à litage rythmique

19 septembre, 17<sup>h</sup> — Président de séance: F. Taillefer

K. K. Markov — Erosion chimique en Antarctide

G. C. Maarleveld — Eolian Würm sand deposits

E. A. FitzPatrick — Some problems on periglacial phenomena in Scotland

A. L. Washburn — Instrumentation for mass-wasting and patterned-ground studies in Northeast Greenland

A. E. Corte — The experimental formation of sorted patterns by differential melting of ice

SEANCES DE LA COMMISSION  
DE GEOMORPHOLOGIE PERIGLACIAIRE

COMPTE-RENDU DES DEUX SEANCES DE LA COMMISSION  
TENUES A ŁÓDŹ LE 18 SEPTEMBRE ET A ZAKOPANE LE 29 SEPTEMBRE 1958  
SOUS LA PRESIDENCE DU PROFESSEUR J. DYLIK

Etaient présents: MM. Corte, Dylik, FitzPatrick, Hamelin, Maarleveld, Markov, Raynal, Washburn. En outre M. Alexandre, remplaçant à titre personnel M. Macar, a participé à la séance de Zakopane.

---

<sup>1</sup> Publiées dans le même volume.

1. Réorganisation de la Commission. Un projet présenté par MM. Dylik et Raynal ne soulève pas d'objection. Il est décidé de créer des membres nationaux de la Commission. En raison de l'ampleur du travail qui reste à accomplir il convient en effet de grouper dans chaque pays autour de cet organisme un certain nombre de personnalités compétentes. La Commission doit jouer efficacement son rôle, qui est de susciter et d'orienter les recherches concernant la géomorphologie périglaciaire: pour cela il convient d'obtenir la collaboration de tous les spécialistes, même s'ils ne font pas partie de l'équipe officiellement désignée dans le cadre de l'UGI. Les membres de la Commission feront donc parvenir au secrétariat les noms des collègues qu'ils jugeront les plus aptes à être désignés comme membres nationaux: quand l'accord des intéressés aura été obtenu, le président les informera officiellement de leur nomination. Dans les pays où une équipe nombreuse se sera révélée, elle pourra se grouper sous une dénomination telle que comité pour l'étude du périglaciaire, ou sous-commission régionale, ou encore sous-commission nationale de géomorphologie périglaciaire. Dès maintenant un certain nombre de noms sont mis en avant par MM. Dylik, Raynal, Markov, Washburn. L'une des tâches les plus urgentes de ces équipes régionales sera la préparation de la carte périglaciaire du monde.

2. Critique du projet de programme. Un programme de travail a été diffusé en 1957 (circulaire n° 1) et publié dans le n° 6 du *Biuletyn Peryglacjalny*. La discussion en séance a pour but d'aboutir à un accord sur les urgences et sur l'orientation générale à donner aux recherches. Il apparaît que celles-ci devraient porter dans toute la mesure du possible sur les problèmes de sédimentation, et d'une manière générale sur la genèse des formes et structures périglaciaires. A cet égard M. Corte serait d'avis de répartir les efforts entre trois domaines: l'expérimentation, les formes fossiles, les formes actuelles. Doit-on créer pour cela des sous-commissions? Non, car selon l'avis de M. Markov, approuvé à l'unanimité, il convient de conserver son unité à la Commission de l'UGI. Des équipes spécialisées, groupées autour des membres de la Commission, pourraient être créées dans le cadre national ou régional, partout où les recherches disposent d'un personnel compétent suffisamment nombreux. Par ailleurs quelques-uns des collègues de la Commission sont amenés en fait à se consacrer plus particulièrement à un certain aspect de la recherche: c'est ainsi que, parmi les collègues présents, MM. Corte et Washburn ont mis l'accent sur l'expérimentation.

Une seconde question essentielle est celle de la nomenclature. M. Markov propose que les équipes nationales soient chargées de réunir des listes de termes accompagnés de leur définition précise. Selon M. Ha-

melin il y aurait intérêt à se mettre en relation avec le comité de nomenclature créé dans le cadre de l'INQUA. Cette collaboration se précisera à mesure que les listes prévues parviendront au secrétariat de notre Commission. M. Washburn rappelle qu'aux Etats-Unis la nomenclature géologique a déjà fait l'objet de certaines publications: sans attendre la création éventuelle des comités régionaux ou nationaux on pourrait extraire de ces documents les termes qui intéressent plus spécialement la géomorphologie périglaciaire et en faire la diffusion parmi les collègues.

Le troisième point du programme à mettre en relief concerne la répartition zonale des formes périglaciaires. Jusqu'à présent, dans des études consacrées à des régions climatiquement très diverses, l'on s'est attaché à montrer l'existence de certains phénomènes communs fondamentaux (sols polygonaux, sols striés, formes de solifluction). Dans quelle mesure s'agit-il de faits qualitativement identiques? Du reste les combinaisons les plus variées interviennent dans le groupement des formes de détail: elles déterminent l'originalité de divers types de paysages périglaciaires, dont il sera par ailleurs intéressant d'étudier les modalités d'évolution dans leur cadre régional.

Enfin M. Raynal insiste sur l'effort qui reste à accomplir en ce qui concerne la publication des fiches bibliographiques. Au cours des années 1957 et 1958 le travail entrepris par la précédente Commission a été poursuivi grâce à la collaboration de quelques-uns de nos collègues. Aucune documentation ne nous est parvenue d'un trop grand nombre de pays. Il s'agit en priorité de signaler les études les plus récentes; par exemple, dans les régions qui disposent d'une bibliographie abondante, celles qui ont paru au cours des 5 dernières années.

3. Réunions au cours des années 1959—1960. M. Dylik souhaite que l'on organise le plus possible de réunions régionales, en groupant non seulement les membres de la Commission, mais les équipes que ces derniers auront réunies autour d'eux. Ce sera l'une des tâches des comités nationaux ou régionaux lorsqu'ils seront créés. Il est bien entendu que de telles équipes pourront utilement contribuer au développement des recherches non seulement dans le cadre territorial d'un Etat, mais aussi, pour certaines régions, dans un groupe de pays qui présentent des problèmes semblables: ainsi les études qui intéressent notre commission seront suscitées là où elles manquent encore. M. Markov annonce qu'un certain nombre de spécialistes d'URSS doivent se réunir à Moscou en octobre 1958, ce qui constitue déjà un exemple de ces colloques régionaux. La prochaine réunion générale de la Commission est prévue au Maroc en octobre 1959. M. Raynal espère obtenir de divers organismes scientifiques ou universitaires une aide financière, qui risque cependant de ne

pas éгалer celle qui a été obtenue en Pologne pour la réunion de 1958. A ce propos, MM. FitzPatrick et Hamelin font ressortir que s'ils devaient organiser un congrès de ce genre dans leur pays ils bénéficieraient sans doute de la bonne volonté des collègues intéressés, mais plus difficilement des moyens budgétaires appropriés, et qu'ainsi il faudrait faire appel dans une large mesure à la contribution personnelle de participants.

4. Problèmes de la carte des phénomènes périglaciaires. La carte des phénomènes périglaciaires constituera une manifestation de l'efficacité du travail de la Commission. M. Corte signale que dans certains pays, où cependant les études sur le périglaciaire sont avancées, il n'est pas encore possible d'élaborer une carte d'ensemble. Selon MM. Markov et Raynal le problème se pose de manière différente selon l'échelle adoptée. Une cartographie à grande échelle peut être réalisée pour certaines régions favorisées, en même temps qu'un document à petite échelle englobant une plus vaste zone: il faut tenter cette dernière expérience, qui permettra une précieuse mise au point, même si de telles cartes doivent comporter des parties blanches. MM. Hamelin et Washburn souhaiteraient que l'on parvienne rapidement à un accord sur des listes de symboles graphiques, mais selon M. Dylik il faut se garder de tout formalisme: à l'usage, la plupart de collègues seront amenés à adopter un grand nombre de signes semblables pour les phénomènes fondamentaux: le reste est laissé à l'appréciation des comités régionaux ou nationaux de rédaction de la carte, en fonction des problèmes particuliers à chaque pays. En tout cas M. Markov souhaite que les résultats des premiers travaux effectués soient présentés au cours de la réunion prévue au Maroc; la commission décide en conséquence de mettre cette question à l'ordre du jour des séances de travail d'octobre 1959.

5. Préparation du congrès de Stockholm. La Commission de géomorphologie périglaciaire présentera au congrès de 1960 trois séries de travaux.

1. Une carte mondiale, même incomplète, des phénomènes périglaciaires. Elle sera accompagnée de quelques cartes régionales à grande échelle. Le matériaux pour la carte mondiale seront centralisés auprès du président de la Commission.

2. Un compte-rendu concernant la réalisation du programme théorique. La documentation nécessaire sera adressée par les membres de la Commission en temps utile au secrétaire.

3. Des communications qui porteront uniquement sur des problèmes généraux. Selon M. Markov chaque pays pourrait consacrer une communication ou plusieurs à un thème particulier, correspondant à l'un des

aspects essentiel de la morphologie périglaciaire régionale: par exemple fentes en coin actuelles, grèzes litées, etc.

A la fin de la séance de Zakopane MM. Corte et FitzPatrick expriment en termes émus leur gratitude à M. Dylik, à Mme Dylikowa et à leurs collaborateurs pour la magnifique réussite du symposium de Pologne, préparé par un travail efficace, réalisé jour par jour avec un soin parfait, agrémenté enfin par la gentillesse sans cesse prévenante des organisateurs. Tous les membres présents s'associent à cet hommage, que le secrétaire de la Commission a le plaisir d'insérer dans le compte-rendu.

### EXCURSIONS

Des sorties sur le terrain aux environs de Łódź et une excursion de 10 jours donnèrent aux congressistes l'occasion de connaître les principaux aspects de la Pologne périglaciaire: de Łódź à Toruń et aux abords de la Baltique, puis de là à Varsovie, Lublin, Sandomierz, Łysa Góra, Cracovie, Zakopane, enfin de cette dernière ville jusqu'au retour à Łódź, l'itinéraire suivi a été jalonné par une quarantaine d'études de coupes et de paysages morphologiques. Parmi la diversité des faits qui ont retenu l'attention des participants, mentionnons plus particulièrement les nombreuses fentes en coin (Chodecz, Pogorzel, Tarzymiechy), les rapports des phénomènes de congélifluction et de ruissellement dans les coupes des versants (Wilanów, Rudunki, environs de Lublin, Lipowe), les grèzes litées (Klemencice), les sols fossiles (Parkoszwice, Topola, Żurawica), les coulées de blocs (Łysa Góra), les dunes (Witów) les formes glaciaires remaniées dans le milieu périglaciaire et notamment l'éolisation (Daszyna, Jędrzejów).



Photo 1. Entrée à l'Institut de Géographie de l'Université de Łódź



Photo 2. Séance d'ouverture de la réunion. Au premier plan MM. F. Taillefer et R. Raynal





Photo 3. Séance d'ouverture de la réunion. Au premier plan MM. A. Szpunar, S. Leszczycki, K. K. Markov, A. L. Washburn